1

**EXERCICES : APPLICATION THESE / ARGUMENT ...**

**Exercice 1 :**

*Attribuez chaque thèse au paragraphe qu’elle termine.*

Thèses :

* L’allongement de la vie posera de plus en plus de problèmes.
* La mort et ses rites ne sont plus ce qu’ils étaient./
* On ne s’habitue pas à la mort.
* On a oublié à quel point l’âge de la mort a reculé./

Paragraphes :

* Elles étaient cinq autour de la table à l’heure des repas. Unies comme les cinq doigts de leurs mains flétries. Elles ne sont plus que quatre. La cinquième ? « Elle ne va pas bien en ce moment », dit Denise, 78 ans. « Elle est prête à partir », dit Alice, bientôt 80 ans. Elle soupire : « Deux ans ensemble, on s’attache ; n’est-ce pas ? ». Dans un couloir de Parentèles, résidence pour personnes âgées à Maurepas dans les Yvelines, une porte reste close. Suzanne meurt. Comme un résident sur cinq, ici, chaque année. (Jean-Michel Dumay, « la maison des derniers souffles de vie », *le Monde*, 15/09/2003) C
* On ne voit plus de rideaux noirs aux portes des immeubles, plus de corbillards à l’ancienne, plus de veuves vêtues de crêpe noir. B
* Montaigne écrit dans les *Essais* qu’il a atteint « un âge auquel peu de gens arrivent » et que « mourir de vieillesse est une mort rare, singulière et extraordinaire ». Il a 47 ans. Il est vrai qu’à cette époque on ne connaît pas l’hygiène et que les épidémies font des ravages. Mourir de son grand âge tenait alors du miracle. D
* Certains vont jusqu’à affirmer qu’un enfant né en 2000 a une chance sur deux de devenir centenaire. Mais 100 ans n’a rien d’une limite et les statistiques n’indiquent aucune stabilisation de la courbe de l’allongement de la durée de la vie.

Ce formidable et très positif recul de la mort ne va toutefois pas sans poser de problèmes. L’arrivée d’un nombre croissant de personnes à des âges élevés (80ans et plus) implique un accroissement mécanique du nombre des handicaps. A

**Exercice 2 :**

* *Quelles sont les phrases qui formulent la thèse de l’auteur ?*
* *Par quels arguments justifie-t-il cette thèse ?*

Les industriels devront prouver à l’avenir le caractère inoffensif de leurs produits, alors que jusqu’ici la charge de la preuve incombait aux pouvoirs publics.

Cela revient à pousser très loin le principe de précaution qui, si l’on n’y prend garde, débouche très vite sur une terrible « dictature du risque zéro » : à l’industriel, au scientifique, à l’inventeur, bref à celui qui risque et qui ose de prouver que son innovation ne comporte aucun danger pour personne.

Il est évidemment trop tôt pour dire si ces contraintes se traduiront, comme l’affirment les industriels, par la perte de 360 000 emplois dans la décennie à venir. Mais on ne peut que regretter que la « vieille Europe », pourtant à l’origine de toutes les découvertes majeures depuis la révolution industrielle, ait trop tendance à se réfugier derrière un principe de précaution stérilisant et tellement contraire à la démarche scientifique et au progrès. Triste réflexe.

Nicolas Barré, « la dictature du risque zéro », *Le Figaro,* 17/11/2005.

2

**Exercice 3 :**

* *A l’aide des arguments suivants prenez position pour ou contre la thèse : « les jeunes sont dépolitisés. »*
* *Classez ces arguments en les regroupant en fonction de la thèse qu’ils défendent.*
* *Organisez votre argumentation en classant vos arguments et en les reformulant.*
* *Utilisez des termes d’addition pour relier les arguments.*

Arguments proposés :

* Ils sont capables de se mobiliser dans des mouvements collectifs pour défendre leurs intérêts ou des valeurs qu’ils estiment menacées.
* Ils trouvent que les partis politiques ne comprennent pas leurs problèmes, qu’ils ne s’intéressent pas suffisamment à la jeunesse.
* Ils s’intéressent à ce qui se passe dans le monde, dans leur pays, leur ville, leur quartier.
* Ils sont prêts à lutter pour faire obstacle au racisme, à la xénophobie.
* Ils se sentent peu concernés par les syndicats.
* Ils se sentent trop jeunes pour s’investir dans la politique et peu compétents.
* Ils ont envie d’actions concrètes, immédiates, sur le terrain pour aider les autres.
* Ils sont déçus par les responsables politiques, trop occupés à conquérir le pouvoir.
* Ils s’inscrivent de plus en plus nombreux sur les listes électorales.
* Ils trouvent que toutes les politiques se ressemblent et que ce n’est pas la peine de se déplacer pour voter.
* Ils trouvent de plus en plus que les formes d’action violentes desservent leurs causes ou leurs intérêts.
* Ils sont prêts à inventer des formes d’action spectaculaires et innovantes.
* Ils pensent qu’il y a d’autres façons de faire preuve de civisme que la politique.
* Ils pensent que les candidats font des promesses pour être élus et qu’une fois qu’ils sont au pouvoir, ils ne respectent pas leurs engagements. Pourquoi aller voter dans ce cas ?
* Ils sont préoccupés, en priorité, par leur réussite personnelle.